

Culture & Société

Musique



1964 En reportage en Roumanie. La Mercedes, plus costarde, a succédé à la Fiat Topolino.



1970 Découvert par Marcel, le virtuose Gheorghe Zamfir joue pour le jeune Alexandre Cellier à Lutry.



1974 Mont Galna, en Roumanie. Marcel Cellier enregistre les orchestres de la fête des filles à marier.



1989 Le Mystère des voix bulgares, le groupe révélé par Marcel, de passage à Chexbres, avec Catherine.



2009 Marcel et Catherine Cellier chez eux, à Chexbres, près de soixante ans d'exploration partagée.

Marcel Cellier ne tendra plus son oreille à 'Est

Le musicien et ethnomusicologue vaudois, artisan du succès du Mystère des voix bulgares, est décédé vendredi dernier

Boris Senn

Tout a peut-être commencé un jour de 1950 à une table du restaurant lausannois Le Parisien. Marcel Cellier, 25 ans, prend place devant Catherine, 19 ans, et lui annonce tout à trac, lors de cette première rencontre, qu'il veut l'emmener en voyage. La jeune fille deviendra sa femme (ils auront trois fils, Claude, Marc et le musicien Alexandre), mais, en cette année 1950, elle l'accompagne en effet dans un périple qui mènera les jeunes gens jusqu'à Istanbul. Hier, soixante-trois ans plus tard, Catherine Cellier empaquetait avec courage les sonnets d'une vie pleine de passion et de musiques pour évoquer son mari, décédé vendredi dernier à l'hôpital de la Riviera, à l'âge de 88 ans.

«Nous n'avons pas pu écouter beaucoup de musiques, si ce n'est sur notre radio portable, lors de ce voyage en Topolino sur des routes épouvantables», se remémore sa venue au téléphone depuis leur domicile de Chexbres. «Mais la découverte était au rendez-vous». Marcel Cellier n'allait plus cesser de passer le rideau de fer pour sillonner l'est de l'Europe dont les musiques lui doivent tant.

«C'est à Zurich qu'un grand pianiste classique nous a fait écouter pour la première fois de la musique tzigane»

Catherine Cellier, épouse de Marcel

Le couple, fasciné, commence quand à explorer la Roumanie dans ses motifs. «Nous avions une soif immense de styles et d'instruments différents. Une de leurs premières sorties discographiques est consacrée à la doula roumaine, «ce blues ou fado du pays qui exprime l'âme d'un peuple par ses chagrins

d'amour ou son mal du pays». La reconnaissance viendra par la découverte de Gheorghe Zamfir, virtuose de la flûte de Pan, que Marcel Cellier ne se contente pas d'enregistrer, mais qu'il accompagne à l'orgue. Leur premier album, enregistré en 1968 dans l'église de Cully, dépasse le million et demi d'exemplaires vendus et séduit loin à la ronde.

Car si le Vaudois d'adoption gagne sa vie dans le commerce des minerais avec les pays de l'Est (une aide pour les visses), c'est bien la musique qui semble avoir guidé toute sa vie. «Avoir un gagne-pain le laissait totalement libre du côté de la musique», avance Catherine.

Flûtiste dès l'âge tendre, tromboniste dans la fanfare de l'armée, trompettiste du New Hot Players de Neuchâtel, violoncelliste, organiste et pianiste, Marcel Cellier jongle avec les instruments. Il ne cessera pourtant de se mettre au service de la musique des autres en passant qui sait aussi dans le commerce des documents à la radio où, pendant trente ans, sur l'antenne de la Suisse romande de 1960 à 1990, il animera l'émission *De la mer Noire à la Baltique*. «J'ai vu passer des centaines de lettres d'auditeurs enthousiastes, se rappelle sa femme. Je me souviens de celle d'un prisonnier de Bochuz qui disait que c'était devenu sa seule raison de vivre.» D'autres radios lui ouvriront leurs ondes, les disques se succéderont, jusqu'au fameux Grammy Award de 1989, reçu pour le deuxième enregistrement du *Mystère des voix bulgares*, appellation qui sera reprise par le *Chœur de Radio Sofia* afin de le succéder l'on sait.

En dates

- 1925** Naît le 29 octobre, à Zurich.
- 1960** Début de la diffusion sur les ondes de la radio romande des musiques alors inconnues qu'il a enregistrées au cours de ses 50 voyages dans les pays d'Est.
- 1972** Tombe sous le charme des voix féminines des chœurs bulgares. Réalise une série d'émissions. *Le mystère des voix bulgares*. Un premier album paraît en 1975.
- 1989** Remporte un Grammy Award pour le deuxième enregistrement. *Le Chœur de Radio Sofia* adopte le nom *Le Mystère des voix bulgares*.
- 2012** Le documentaire *Balkan Melodie*, de Stefan Schwietert, suit les traces du couple Marcel et Catherine Cellier dans leurs nombreux voyages en Roumanie et en Bulgarie.

Déposez vos messages de condoléances sur Homages.ch



En 1989, Marcel Cellier reçoit un Grammy Award, l'oscar de la musique, pour son deuxième enregistrement du *Mystère des voix bulgares*. STUDIO EDUARD CURCHOD-A

A contre-emploi, Lhermitte et Timsit touchent

Théâtre
Vedettes comiques, les acteurs présents **Inconnu à cette adresse, une histoire d'amitié qui se délite au temps du nazisme**

Après avoir joué à guichets fermés à Vevey et remporté le Prix de la meilleure pièce de théâtre de l'année aux Arbres de cristal 2013, Patrice Gysin et Thierry Lhermitte seront ce soir et demain au Théâtre de Beausobre, à Morges, avec l'adaptation de *Inconnu à cette adresse*. Une pièce tirée de la célèbre nouvelle de Kathrine Kressmann Taylor, considérée comme

un chef-d'œuvre dès sa sortie, en 1938, aux États-Unis. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale et de la montée du nazisme, deux amis d'enfance entrent dans une correspondance amicale depuis le retour de l'un d'eux en Allemagne. Les premières lettres, chaleureuses, soulignent la complexité profonde qui lie ces frères en amitié. L'un, Martin Schulze, est Allemand, l'autre, Max Eisenstein, est un Juif américain. De Munich à San Francisco, lettre après lettre, l'échange devient tendu, le doute s'installe, ainsi que la peur, le reniement, l'angoisse et le sentiment de vengeance. La montée du national-socialisme aura finalement raison de

ce lien quasi fraternel, jusqu'au déchirement du drame et à la fin d'une amitié.

«Quand l'horreur advient, le pardon est le préférable à la vengeance», demande Delphine de Mallerbe, metteuse en scène. À partir de ce roman épistolaire sort et percutant et l'adaptation de la complexité profonde qui lie ces frères en amitié et de construire un terrain dramatique intense et poignant, l'évolution d'un dialogue qui devient empreint de tristesse et d'humanité d'époque agitée et obscure. En adaptant l'œuvre à la scène, Delphine de Mallerbe a aussi voulu lui attribuer une distribution évolutive et changeante en plaçant

des ce face-à-face deux interprètes choisis parmi les grands noms du théâtre et du cinéma français. Ainsi défilent Patrick Timsit et Thierry Lhermitte, mais aussi Gérard Darmon et Dominique Pinon, Richard Berry et Franck Dubosc, Gaspard Proust et Stéphane Guillon, Elie Semoun et Jean-Paul Rouve. D'autres encore se sont tenus en scène à sa réalisation, un exercice scénique profond afin de faire revivre une amitié empreinte dans la tourmente de l'Histoire. **Sophie Grucicchio**

Morges, Théâtre de Beausobre
Ce soir et demain (20 h)
Bretz: 021 841 65 69
www.beausobre.ch

C'est dans le Poche

Des points d'or pour Noël

C'est devenu un incontournable du marché de l'édition de poche. Chaque année, à l'approche de Noël, le vres en petit format se parent de leurs plus beaux atouts pour se frayer une place sous le sapin. Cette année, les Editions du Seuil (Points) ont choisi de rééditer des titres phares dans une édition à la couverture colorée et dorée. Parmi les différents titres de ces romans vendus à plus de 300 000 exemplaires se trouve notamment *Les chaussures Italiennes* de l'auteur suédois Henning Mankell. Il y raconte l'histoire de Fredrik

Wellin, un médecin parti à la retraite sur une île déserte à la suite d'une grave erreur médicale. Mais le jour où, à sa plus grande surprise, son ancienne amie Harriet le retrouve, lui, son chien, son chat et sa fourmilière, il est loin de se douter que d'autres femmes vont bouleverser sa vie. Un roman tendre et touchant, à ne laisser sur un rayon de bibliothèque sous aucun prétexte. **Céline Rochat**

Les chaussures Italiennes
Henning Mankell
Coll. Points, 373 p.

Joan Fontaine brillera éternellement à Hollywood

Cinéma
L'actrice popularisée par le film *Rebecca*, d'Alfred Hitchcock, est décédée dimanche, à l'âge de 96 ans

Après le décès, samedi, de Peter O'Toole, c'est Joan Fontaine, autre grande figure du septième art, qui s'en est allée le week-end dernier, dans sa maison de Carmel, en Californie.

Née à Tokyo en 1917, Joan de Beauvoir de Havilland - son vrai nom - a été l'une des actrices les plus en vogue de l'âge d'or hollywoodien. Sœur cadette de la comédienne Olivia de Havilland, avec



Joan Fontaine a remporté l'Oscar en 1941. KEYSTONE

qui elle était broulée depuis le milieu des années 1970 pour des raisons questions de rivalités familiales, Joan Fontaine a tout fait ses débuts sur les planches. Dans la foule, la jeune femme décroche sa première petite apparition au cinéma pour la MGM, en 1935, dans la comédie *No More Love*, réalisée par Edward H. Griffith et George Cukor. Petit à petit, elle se fait un nom à Hollywood.

Mais le succès, le vrai, frapperait à sa porte en 1940, année où le producteur David O. Selznick (l'autant en emporte le vent) et le metteur en scène Alfred Hitchcock lui proposent d'incarner Madame de Winter, rôle principal du thriller *Rebecca*, au côté de Laurence

Olivier. Choisie après six mois d'essais épuisants parmi une centaine d'autres postulantes, Joan Fontaine est alors nommée aux Oscars. Une statuette qu'elle ne remporte finalement qu'en 1941, soit plus tard grâce à un autre film de Hitchcock, *Suspense*, avec Cary Grant. Un exploit qu'aucune autre beauté d'Alfred n'avait accompli.

Les années suivantes, l'actrice devient encore les cinéphiles dans *Jane Eyre*, *Lettre d'une inconnue* (signé Max Ophüls), *Joy*, film dans lequel elle prête ses traits à une teneuse implacable, et *Vanhoy*, avec Robert Taylor et Elizabeth Taylor. Féministe militante, mariée quatre fois, Joan Fontaine n'hésite pas à casser son image de star trop sage.

En particulier dans un des premiers rôles importants parmi une centaine d'autres postulantes, Joan Fontaine est alors nommée aux Oscars. Une statuette qu'elle ne remporte finalement qu'en 1941, soit plus tard grâce à un autre film de Hitchcock, *Suspense*, avec Cary Grant. Un exploit qu'aucune autre beauté d'Alfred n'avait accompli.

Les années suivantes, l'actrice devient encore les cinéphiles dans *Jane Eyre*, *Lettre d'une inconnue* (signé Max Ophüls), *Joy*, film dans lequel elle prête ses traits à une teneuse implacable, et *Vanhoy*, avec Robert Taylor et Elizabeth Taylor. Féministe militante, mariée quatre fois, Joan Fontaine n'hésite pas à casser son image de star trop sage.

Autre raison du succès, selon la journaliste française Isabelle Allhand, auteure du blog *Femme qui rit*: «Ces filles sont décomplexées dans leur rapport à l'alcool et à la sexualité. Contrairement à Bridget Jones, elles profitent de la vie et ont une vision moins naïve et plus cynique. Quant au côté *girly*, les sœurs s'assument. Même Marie-Aldine, rédactrice en chef de l'émission culturelle *Ce soir (ou jamais)* sur France 2. «Les gens ont découvert que je pourrais aussi être marrante.» Les jumelles planchent déjà sur la suite. **Caroline Rieder**

La femme parfaite est une consse
Anne-Sophie et Marie-Aldine Girard
Editions J'ai Lu
160 p.

Marie-Aldine (à g.) et Anne-Sophie Girard ne se prennent pas au sérieux.

Culture Société

Gastro Ciné Conso Sortir Les gens

Connasse, peut-être, mais la femme parfaite cartonne

Humour
Le livre s'est vendu à plus de 300 000 exemplaires grâce au bouche-à-oreille. Ses auteurs assument son côté à la fois girly et décomplexé

Il y a et celles qui l'appellent pudiquement La femme parfaite... Les presses branchées qui disent La FPC et celles qui osent prononcer *La femme parfaite est une consse*. L'ouvrage des jumelles françaises Anne-Sophie et Marie-Aldine Girard, respectivement humoriste et journaliste, est le petit livre du moment à glisser dans son sac à main.

Sorti discrètement en février pour inaugurer la collection humour des Editions J'ai Lu, l'opuscule a vécu un printemps très calme, un été un peu plus chaud et un automne torride. Il a séduit à ce jour 300 000 lectrices, se plaçant dans le top des ventes sur le marché des poches», indique Fanny Villiers, attachée de presse de l'éditeur. A Lausanne, il figure parmi les meilleures ventes à la Fnac, et son succès a surpris l'équipe en charge du rayon humour chez Payot. «Il devient si populaire qu'on ne peut plus le trouver dans les librairies», remarque Marie-Jane Rouge, responsable de secteur. A Paris, Fanny Villiers décrie la recette: «Ton humouristique, propos décomplexés et petit prix...»

«La vie et l'activité de Marcel Cellier témoignent de la naissance d'un marché de la musique ethno, plus tard réexploré... Un intérêt occidental pour des cultures qui ne l'étaient pas, ou moins. L'Inde, l'Afrique, l'Amérique du Sud ont aussi connu un engouement dont on peut parfois condamner l'exotisme de pacotille, mais pas l'attention pour l'Autre qu'il dénote.

La globalisation a restreint des frontières, et a aussi effacé. Elle a aussi parfois rapproché les musiques de la son mondiale dans un broet indifférencié. Mais la curiosité a faibli. Les épics indiennes ne passionnent plus les sources: «L'Inde, l'Afrique, l'Amérique du Sud ont aussi connu un engouement dont on peut parfois condamner l'exotisme de pacotille, mais pas l'attention pour l'Autre qu'il dénote.

La globalisation a restreint des frontières, et a aussi effacé. Elle a aussi parfois rapproché les musiques de la son mondiale dans un broet indifférencié. Mais la curiosité a faibli. Les épics indiennes ne passionnent plus les sources: «L'Inde, l'Afrique, l'Amérique du Sud ont aussi connu un engouement dont on peut parfois condamner l'exotisme de pacotille, mais pas l'attention pour l'Autre qu'il dénote.

Avant même d'avoir écrit une ligne, les jumelles ont déjà le titre: «On a du se battre, l'éditeur n'en voulait pas. On vient du Sud et, pour nous, le mot «consse» n'est pas si choquant. On peut être beaucoup plus vulgaire avec un langage fleurissant et décomplexé

«Le mot «consse» n'est pas si choquant. On peut être plus vulgaire avec un langage fleurissant»

Autre raison du succès, selon la journaliste française Isabelle Allhand, auteure du blog *Femme qui rit*: «Ces filles sont décomplexées dans leur rapport à l'alcool et à la sexualité. Contrairement à Bridget Jones, elles profitent de la vie et ont une vision moins naïve et plus cynique. Quant au côté *girly*, les sœurs s'assument. Même Marie-Aldine, rédactrice en chef de l'émission culturelle *Ce soir (ou jamais)* sur France 2. «Les gens ont découvert que je pourrais aussi être marrante.» Les jumelles planchent déjà sur la suite. **Caroline Rieder**

La femme parfaite est une consse
Anne-Sophie et Marie-Aldine Girard
Editions J'ai Lu
160 p.



Marie-Aldine (à g.) et Anne-Sophie Girard ne se prennent pas au sérieux.

En deux mots...

Le Prix des prix
Littérature Couronnée par le Médias 2013, Marie Demessoux décroche le Prix des prix. L'auteur de l'ail beaucoup amer les hommes a obtenu cinq des dix votes en jeu. Trois sont allés à Christophe Ono-dit-Biot (*Florange*) et deux à Pierre Lemaitre (*Au revoir là-haut*). F.M.H.

Le meilleur du clip suisse
Concours Parmi les 200 clips suisses diffusés dans l'émission *Jukebox* de La Télé depuis mai dernier, le public en a sélectionné huit, à retrouver jusqu'à vendredi pour découvrir le Meilleur clip suisse 2013. A la clé de la finale, vendredi à 17 h 20, un prix de 1000 francs. Les huit finalistes sont dévoilés sur la page Facebook «Jukebox by La Télé». F.B.